

Élections américaines : l'identité du « kraken » révélée et le raid de la CIA en Allemagne pour saisir les serveurs de l'élection – interview du général Flynn et du général McInerney



[Source : Politikus]

(*Natural News*) Brannon Howse de *World View Report* a diffusé une interview mettant en vedette le général Michael Flynn avec ses premiers commentaires publics depuis qu'il a été gracié par le président Trump. Vous pouvez consulter l'interview complète sur le site [Web WorldViewWeekend.com](http://WebWorldViewWeekend.com) .

Cette même interview présente également le général Thomas McInerney, expert en cyberguerre, ainsi que Mary Fanning de *TheAmericanReport.org* et auteur du livre: *THE HAMMER is the Key to the Coup* «*The Political Crime of the Century*»: *How Obama , Brennan, Clapper et la CIA ont espionné le président Trump, le général Flynn... et tout le monde* .

Dans cette interview, vous découvrirez la véritable identité du Kraken, ainsi que la confirmation que du personnel militaire américain a été tué lors de la fusillade pour s'emparer de la ferme de serveurs de la CIA à Francfort, qui est la clé pour prouver le trucage délibéré des élections via une modification à distance des tableaux de vote.

Ci-dessous, vous trouverez la transcription complète de l'entretien.

Tout d'abord, voici quelques-uns des faits saillants du Général McInerney que nous avons pensé particulièrement importants.

- *HAMMER* et diverses cyberarmes étaient auparavant utilisées par les États-Unis contre d'autres pays, maintenant les armes sont déployées contre nous. Obama est derrière tout.
- Le créateur de *HAMMER* et de *Scorecard* est Denis Montgomery, ancien analyste de la CIA.
- Fox s'est retourné contre l'Amérique, les coordinateurs du coup d'État profond ont recruté l'ensemble des médias américains et Big Tech pour vaincre la République et renverser la Constitution américaine.
- La date limite du 14 décembre n'a pas d'importance. Le président Trump ne devrait pas quitter ses fonctions tant que tous les faits entourant le vol des élections n'ont pas été analysés, y compris les distributions de

dépouillement «causées par la manipulation électronique frauduleuse de machines à voter ciblées».

- Le fait que les 5 États du champ de bataille aient cessé de compter en même temps, «démontre une coordination préalable des responsables électoraux dans cinq États du champ de bataille.» Ensuite, ils ont utilisé HAMMER et Scorecard, plus Dominion, pour amener Joe Biden en tête. C'est une «impossibilité mathématique» la façon dont les votes sont arrivés. Un algorithme a été utilisé.
- En PA, 1,8 million de bulletins de vote ont été envoyés aux gens. 2,5 millions sont revenus. Quelqu'un avait une presse à imprimer et les imprimait.
- Le renseignement militaire du 305e bataillon est «Kraken».
- La Chine, l'Iran, la Russie étaient tous impliqués dans la manipulation des votes.
- Confirmé que le US Special Forces Command a saisi des serveurs de la ferme de serveurs de la CIA à Francfort.
- Confirmé qu'il y avait des soldats américains tués lors du raid sur la ferme de serveurs de la CIA à Francfort.
- Chris Miller est secrétaire à la Défense en raison du 305e bataillon. Considérez pourquoi...
- Chris Krebs de CISA a commis une trahison et fait partie du coup d'État.
- Ce qui s'est passé pendant les élections, c'est la trahison au plus haut niveau, pas seulement la politique.
- Trump peut garder le contrôle de la Maison Blanche, sous serment, jusqu'à ce qu'une enquête complète soit terminée, et il n'y a pas de délais artificiels qui peuvent l'arrêter.
- Le président a prêté serment qui l'oblige à défendre le pays contre tous les ennemis, étrangers et nationaux. C'est pourquoi il ne peut pas livrer la Maison Blanche à des marionnettes politiques (Biden) contrôlées par les ennemis de l'Amérique (Chine, Iran).
- La grande preuve des serveurs saisis va sortir à SCOTUS, pas avant.
- Une fois capturés, des acteurs traîtres de niveau intermédiaire pointeront du doigt Biden et Obama, affirmant qu'ils avaient reçu l'ordre de commettre les actes de trahison.
- Le second tour du scrutin en Géorgie est déjà volé par les démocrates à moins que nous arrêtions le vol de votes. C'est juste un vol numérique pour eux. Cela signifie que le Sénat sera perdu pour les démocrates à moins que cette infrastructure de fraude électorale ne soit exposée et vaincue.
- Une grande instabilité survient si nous permettons que le gouvernement soit saisi par les communistes.
- Tout cela va jusqu'au sommet, impliquant Joe Biden, Adam Schiff, Barack Obama et d'autres.
- Trump savait que tout cela allait arriver et l'avait prévu.

Maintenant, voici la transcription complète

Brannon Howse: le lieutenant-général Michael Flynn et son ami de longue date, le lieutenant-général Thomas McInerney, et la chercheuse et auteure du renseignement national Mary Fanning.

Oui, le général Flynn se joint à nous ce soir. Son premier entretien depuis sa grâce du président Trump. Il parle pendant 30 minutes directement au peuple américain de ce qu'il voit venir, de ce que nous devons faire et de ce qui s'est passé, puis le général McInerney interviendra avec les dernières nouvelles sur le kraken, ce que c'est vraiment, vous allez être choqué, puis nous entendrons la dame qui a tout cassé, Mary Fanning avec son co-auteur Alan Jones. Ils ont cassé l'histoire en décembre 2015. Les gens se rassemblent tous, et nous obtenons cette exclusivité ce soir ici à WWV Broadcast Network. L'heure du week-end Worldview commence maintenant.

Bonsoir et bienvenue à l'émission. Merci de nous avoir rejoint. Un vendredi soir très spécial, le 27 novembre, diffusé avec le général McInerney, Mary Fanning, et nous serons rejoints plus tard par Alan Jones. Nous allons couvrir de nombreux sujets très importants ce soir.

Attendez juste une seconde. Voyons si cet appel est... Bonjour, Brannon Howse. Merci général de vous joindre à nous. Nous venons de passer à l'antenne. Permettez-moi d'annoncer, en fait, laissez-moi entendre le général McInerney.

Général McInerney, nous venons d'être rejoints par un de vos amis. Souhaitez-vous présenter notre ami au public de l'émission ce soir?

Général McInerney: Oui, je voudrais Brannon, pour faire savoir à tout le monde que le général Mike Flynn va se joindre à nous ce soir, quelques jours après avoir été gracié par le président des États-Unis. C'est un grand honneur pour nous de l'avoir. Lui et moi parlerons avec Mary et Alan de la trahison qui a été commise contre cette administration, ce pays et ce président, et le général Flynn a été un élément clé de cette menace à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui. C'est un grand honneur de vous avoir avec ce Mike et nous devons faire savoir à l'Amérique ce qui se passe.

Brannon Howse: Absolument, avec cela général, je vais simplement vous donner la parole. Je sais que vous êtes sur un téléphone portable, mais je vais juste vous donner la parole et vous laisser parler au peuple américain. Merci de vous joindre à nous ce soir.

Michael Flynn: Tout d'abord, je veux juste dire merci Tom pour m'avoir contacté et me demander de venir ce soir, et Brannon apprécie que vous vous joigniez à moi.

Je ne sais pas quel est votre public ou à qui nous parlons ce soir, mais je vous dirais que ce qui se passe dans ce pays ne devrait jamais arriver, et nous traversons, il n'y a aucun doute dans mon esprit, nous traversons une crise historique. Si nous ne corrigeons pas ce qui se passe actuellement au cours des prochaines semaines, je déteste vraiment penser à ce qui se passera dans notre pays à la fin de décembre et certainement le mois prochain. Je ne crois pas une seconde que le pays acceptera le vice-président Biden comme prochain président, sur la base de ce que nous savons être probablement la plus grande fraude que notre pays ait jamais connue dans son histoire.

Ce que nous voyons, je suis en plein dedans en ce moment, et je vais vous dire que, tout d'abord, le président a des chemins clairs vers la victoire. Des chemins clairs vers la victoire qui ne nécessitent en fait pas beaucoup d'action en salle d'audience. Ce qui est nécessaire, c'est que cela exige beaucoup d'honnêteté de la part des élus et, franchement, de beaucoup d'Américains qui se manifestent et nous racontent leur témoignage.

Les centaines et les centaines d'Américains à travers le pays dans différents États, pas seulement les États en ballottage mais de nombreux autres États qui se présentent avec leurs témoignages et les déposent sur des affidavits en tant que témoins. Nous avons probablement reçu 10 ou 12 affidavits d'un État particulier aujourd'hui, et comme il y a eu un certain nombre de menaces contre des gens, des patriotes en particulier, ils ont envoyé leurs photos avec leur affidavit et ont dit: «Mettez la mienne en haut de la page liste parce que je veux que les gens sachent que je ne vais pas avoir peur de ces personnes qui menacent notre pays et notre mode de vie. »

Je dis tout cela d'une part et d'autre part, comme je viens de le décrire, nous avons des chemins clairs vers la victoire pour ce président. Franchement, il va gagner la Pennsylvanie. Il va gagner l'Arizona. Il va gagner la Géorgie. Il va gagner le Nevada. Il va gagner le Michigan. L'autre qu'il va probablement retirer est le Wisconsin aussi, car il y a un écart dans le Wisconsin de 130 000 bulletins de vote vigilants qu'ils viennent de trouver, qu'ils viennent de découvrir. Il se passe beaucoup de choses et pour moi, tout est positif. On m'a demandé aujourd'hui sur une échelle de 1 à 10, qui sera le prochain président, et j'ai dit, 10 ce sera Donald Trump. Ce sera le président Trump. Il ne fait aucun doute dans mon esprit qu'il a remporté cette élection haut la main dans un glissement de terrain, probablement entre 350 et 400 votes dans les collèges électoraux.

Ce que nous avons vu est terminé, et je le sais, au cours des deux dernières décennies probablement et probablement plus longtemps, je peux vous donner une petite leçon d'histoire à ce sujet, mais je ne le ferai pas. Mais au cours des deux dernières décennies, ce que nous avons vu est un changement complet dans la rapidité avec laquelle la Chine communiste dans son plan à long terme a décidé de faire progresser ses plans pour devenir la superpuissance mondiale, la seule superpuissance mondiale sur la planète. Leur plan date du milieu de ce siècle dans lequel nous sommes en ce moment, quand lors des dernières élections de 2016, ils n'ont pas obtenu le candidat dont ils avaient besoin pour leur idéologie de l'Amérique. Voyant cela, ils n'allaient pas permettre qu'en 2020 cela se produise et donc maintenant, ce que nous avons, c'est ce vol avec le vote par correspondance. Le vol avec ce logiciel, le logiciel Smartmatic et Dominion, ces systèmes de domination.

Ce sont des systèmes qui n'appartiennent pas à notre pays. Ils appartiennent à d'autres – ils ont été introduits dans ce pays. Comment pouvons-nous dire en tant qu'États-Unis d'Amérique, comment pouvons-nous dire que nous acceptons un système qui n'est pas fait dans ce pays et, dans bien des cas, les bulletins de vote ne sont même pas comptés dans ce pays? Comment pouvons-nous dire qu'ici, dans ce pays, nous acceptons cela?

La seule chose et pour vous tous et pour tous vos auditeurs, la chose la plus précieuse qui fait de moi la même chose que le gars ou la fille le plus riche de la planète ou la personne la plus pauvre d'Amérique, qu'est-ce qui nous rend égaux? Ce qui nous rend égaux, c'est lorsque nous nous rendons dans un isolement et que nous fermons le rideau, ou nous y entrons et nous nous penchons pour voter. Mon vote compte autant que le gars, qui est le gars le plus riche d'Amérique. C'est exactement la même chose. C'est là où nous sommes égaux, et c'est pourquoi cela doit être juste et gratuit, et ce ne l'était pas. Nous savons probablement, en fait, que nous avons des preuves d'élections précédentes où cela s'est produit également, mais nous nous concentrons maintenant sur celle-ci. Je vais vous dire que nous ne sommes pas là pour perdre. Nous ne sommes pas là pour perdre ces batailles, nous sommes là pour gagner ces batailles et je crois que nous allons le faire. Je crois que nous allons gagner, et je suis convaincu que nous le sommes parce que nous avons les bonnes personnes, nous avons le bon plan et la bonne stratégie, un peu direct et un peu indirect, et les gens parlent tout le temps à chacun.

Je suis anxieux et vous entendez probablement dans ma voix que je suis un peu anxieux parce que je ne peux tout simplement pas croire les médias et la censure qui existe. Regardez simplement ce qu'ils font au président des États-Unis d'Amérique. Regardez ce que Twitter fait au président des États-Unis d'Amérique. C'est exaspérant pour moi. C'est un attentat. C'est une abomination du premier amendement, notre liberté d'expression. Franchement, pour le président des États-Unis d'Amérique, le seul moyen qu'il a pour pouvoir communiquer, c'est quand il marche dehors, ou il va devant un groupe de personnes, ou il marche dehors et parle à la presse, ou il utilise les médias sociaux pour communiquer parce que les médias ne lui permettront pas de faire passer son message.

La grande presse, pas la conférence de presse, mais l'audience qu'il y a eu en Pennsylvanie l'autre jour, et si quelqu'un avait la chance de la regarder. Ce fut une audition extraordinaire avec des politiciens de Pennsylvanie centrés sur un panel, et le seul sénateur qui dirigeait le panel pour l'état de Pennsylvanie, qui a écouté l'audience, écouté un groupe de témoins, écouté Rudy, écouté Jenna Ellis, et d'autres membres de leur équipe. L'individu qui l'a dirigé était un colonel militaire à la retraite, et il est maintenant sénateur de l'État de Pennsylvanie, et il a prononcé, à la toute fin, un très bon bref discours de synthèse, et c'était réconfortant parce que c'était une sorte de maman et tarte aux pommes: «Hé, nous ne pouvons pas permettre que cela se produise dans notre pays. Nous ne pouvons pas nous présenter au monde comme une nation du tiers monde». C'était un très, très bon discours de clôture, et qu'a fait Twitter? Twitter l'a immédiatement mis hors ligne. Ils ont complètement supprimé son compte Twitter pour que les gens ne puissent pas suivre ce type. C'est juste scandaleux, c'est scandaleux. C'est une entreprise de médias sociaux qui fait partie de la place publique. Ils profitent de ce qui leur a été donné, ce qui est un véritable privilège et ils en abusent. Je pourrais continuer encore et encore, je vais m'arrêter et voir si vous avez des questions sur quoi que ce soit ou si vous voulez intervenir sur tout ce que j'ai dit, mais je suis bouleversé, je suis déterminé, je vais être résilient, et je crois que je suis le reflet de millions et de millions de millions de personnes à travers le pays qui

ressentent exactement la même chose que moi. C'est une entreprise de médias sociaux qui fait partie de la place publique. Ils profitent de ce qui leur a été donné, ce qui est un véritable privilège et ils en abusent. Je pourrais continuer encore et encore, je vais m'arrêter et voir si vous avez des questions sur quoi que ce soit ou si vous voulez intervenir sur tout ce que j'ai dit, mais je suis bouleversé, je suis déterminé, je vais être résilient, et je crois que je suis le reflet de millions et de millions de millions de personnes à travers le pays qui ressentent exactement la même chose que moi.

Brannon Howse: Absolument. Général, vous avez mentionné dans votre déclaration que vous avez faite l'autre jour pour remercier le président des États-Unis et vous avez utilisé le mot coup d'État, vous avez mentionné que nous ne devrions plus jamais permettre que cela arrive au peuple américain. Vous utilisez le mot déraciné, sous-coupé, usurpé ou retenu en otage par un coup d'État contre notre nation. Voudriez-vous développer le mot coup d'État parce que je sais que le général McInerney l'a utilisé à maintes reprises. Je sais que vous n'êtes pas un homme enclin à l'hyperbole, alors je sais que ce mot n'a pas été utilisé dans votre déclaration que vous avez publiée sans raison. Voudriez-vous développer l'utilisation de ce mot?

Michael Flynn: Bien sûr. Je veux dire, je pense que ce que nous avons vécu au cours des quatre dernières années, et certainement à la fin de 2016, très à la fin de 2016 et au début de 2017, a été un effort très important pour renverser un président dûment élu, et vraiment essayer de destituer Donald Trump par juste pression politique, par pression technologique, par pression financière au début de son mandat. Peut-être pour lui faire dire simplement: «Vous savez quoi? Je ne vais pas – je n'ai pas besoin de ça. Je ne vais pas le supporter » et m'en aller. Je pense qu'il y avait un sentiment, je sais qu'il y avait un sentiment que peut-être il va juste – c'est le gars de New York, pas un politicien. Il va juste dire, tu sais quoi, je n'ai pas besoin de ce truc. J'ai mieux à faire et à partir. Remerciez Dieu qu'il ne l'a pas fait, et cela a duré quand il l'a fait, cela a continué, cet effort a continué à le poursuivre de toutes les manières possibles pour l'éliminer par certains moyens, que ce soit le faux Russiagate, le Spycgate, ou que ce soit la fausse mise en accusation ou une autre du genre de choses que nous voyons avec cela, cette situation COVID à laquelle nous devons faire face maintenant. C'est la première phase si vous voulez. C'est quelque chose qui dure depuis des années.

Maintenant, nous entrons dans quelque chose de différent. Pas différent en termes de cela, c'est toujours un coup d'État en cours, mais maintenant c'est un peu différent et c'est en fait – c'est en quelque sorte qu'ils ont amélioré leur jeu lorsqu'ils ont perdu en 2016. Je pense qu'il y avait une décision et je crois que c'est , mais il y avait une sorte de décision de dire: «Nous n'allons pas permettre que cela se reproduise».

Tout ce que vous avez à faire est de revenir en arrière et d'écouter certains des commentaires de l'été dernier de certains des hauts dirigeants qui font partie de ce parti démocratique, n'est-ce pas? Je veux dire, Hillary Clinton, je pense que c'était en juillet ou certainement au milieu de l'été où elle a

dit, peu importe ce que Joe Biden ne devrait pas concevoir. De quoi parle-t-on là? Je veux dire, pourquoi dirait-elle cela au milieu de l'été, trois, peut-être quatre mois avant une élection? Une des choses que je sais de mon expérience dans l'armée et dans différents endroits du monde, c'est que lorsque votre ennemi vous dit qu'il va faire quelque chose, vous feriez mieux de prêter attention à ce qu'il a dit, et vous feriez mieux d'avoir certains plans, et vous feriez mieux d'avoir des idées sur la façon de faire face à cela si cela se concrétise. Eh bien, dans ce cas, nous avons des camps opposés et dans nos camps opposés de nos partis politiques, et nous savons que le parti politique de gauche est vraiment bien, bien plus à gauche.

J'ai du mal à l'appeler ou à appeler quelqu'un un démocrate ou un parti démocratique. C'est un nom que les gens, parce que c'est vraiment le parti socialiste démocratique d'Amérique qui a usurpé pour prendre le contrôle de cet élément, et ils sont une voix très forte. Donc, ils ont en quelque sorte barré la porte à l'assaut contre nous, contre notre pays et notre mode de vie, et ils font tout ce qu'ils peuvent en ce moment pour essayer de faire semblant comme, OK, rien à voir ici, et Joe va être notre prochain président ici. Je vous dis simplement, le niveau d'activité frauduleuse, ce que je décrirais certainement comme ce que nous avons vu et ce qui nous a été signalé, comme certainement un comportement criminel, mais cela reste à voir parce que c'est quelque chose qui devrait faire l'objet d'une enquête plus approfondie, mais du côté civil de ce dans quoi je sais que les gens sont impliqués, il y en a certainement des milliers et des milliers, des dizaines de milliers de bulletins de vote. Ce qui s'est passé de manière très stratégique, c'est que le vote électronique n'a pas obtenu le résultat dont ils avaient besoin le 3 novembre. Le mardi 3 novembre, le vote électronique n'a pas abouti au résultat dont ils avaient besoin pour être en mesure d'obtenir, de les dépasser et d'obtenir les votes dont ils avaient besoin, car essentiellement les systèmes n'étaient pas mis en place de manière à amener le décompte des voix là où il devait être, tout en cachant en quelque sorte comment ils le faisaient. Mélanger les nombres et autres et le faire de différentes manières dans différents états. Quand cela s'est produit, ils ont réalisé: «D'accord, nous devons arrêter, nous devons arrêter». Inouï, sans précédent, puis le vice-président Biden se couche et ils ferment.

Cinq états cette nuit là ont fermé, arrêté. Comment pouvons-nous permettre que cela se produise? Ensuite, bien sûr, au cours des deux jours suivants, du 4 au 7 novembre, nous commençons à voir le bulletin de vote par correspondance. Tout le cas de fraude par correspondance, et il y a tout un tas de preuves et tout un tas de gens qui se sont manifestés. Il y en a probablement deux cents, je ne sais pas trop, des affidavits. Des gens qui se sont levés et ont dit: «J'en ai marre». Ce sont des démocrates et des républicains.

Nous venons de recevoir un autre article ce soir dans une autre partie du pays d'un démocrate, une femme qui est tout simplement absolument malade et fatiguée de ce qu'elle a vu, et elle ne savait tout simplement pas quoi faire, et elle a finalement dit: «Je dois y aller en avant, et je dois le signaler. Je ne peux pas vivre avec moi-même ». C'est ce qui se passe avec

Les gens qui ressentent dans leur cœur ce sentiment de patriotisme de dire encore: «Écoutez, je ne veux pas que mon pays se transforme en autre chose parce que c'est ce que ces gens veulent». Ils ne veulent pas que notre pays soit la République qu'il est. Ils veulent que ce soit autre chose et le changer. Comme nous l'avons entendu, un président dit, nous voulons changer fondamentalement l'Amérique, et ce n'est pas ce que les gens veulent. Les gens veulent vivre la vie qu'ils ont avec les libertés et les libertés que nous avons sous cette grande république constitutionnelle que nous avons. C'est un peu là où nous en sommes et c'est ce que je veux dire par là.

C'est un effort continu. Ce n'est pas d'aller prendre la capitale, d'aller prendre la radio comme nous l'avons fait dans le passé, dans notre propre histoire, il y a des années en Amérique centrale ou dans les Caraïbes, ou dans certains de ces autres pays. Nous avons participé, ou nous avons soutenu certaines de ces choses là où nous l'avons certainement regardée dans un autre pays du tiers monde. Maintenant, ce qui se passe dans notre pays, nous ne pouvons pas le supporter.

Brannon Howse: C'est une nouvelle façon de faire la guerre, n'est-ce pas général? C'est ce que vous dites? C'est en quelque sorte la nouvelle façon de faire la guerre et c'est la cyberguerre. C'est ce que vous dites?

Michael Flynn: C'est cyber, c'est une combinaison de choses. C'est certainement de l'information. C'est la façon dont vous tirez parti de l'information, comment vous tirez parti de tout ce qui concerne les opérations psychologiques, c'est que vous devez vous assurer de choisir la cible, puis la répétition du message encore et encore et encore et encore et encore. La seule façon de le faire dans un pays de notre taille, avec toutes les façons dont nous communiquons, c'est de mettre les médias de votre côté. Cela a pris un certain nombre d'années, mais je ne peux pas rester ici et vous dire que ce n'est pas le cas parce que c'est le cas, tout le monde le sait.

Tout le monde connaît les «médias grand public», qui sont un groupe d'organisations assez solides et qui comprend les entreprises technologiques, n'est-ce pas? Je dis les entreprises de technologie, les entreprises de technologie des médias sociaux, tout de Facebook à Instagram, bien sûr, Twitter que j'ai mentionné. Toutes ces choses, ils essaient de contrôler un récit et de dire au peuple américain ce qu'il devrait savoir au lieu de permettre au peuple américain des informations et de laisser chacun de nous décider de ce qui est important ou non.

Brannon Howse: Donc, c'est le lavage de cerveau, c'est la guerre de l'information, c'est le lavage de cerveau, une opération psychologique. Ce sont ces choses que vous avez étudiées et d'autres études quand on passe par l'école SERE. Correct?

Michael Flynn: C'est plus que ça mais oui, c'est un peu le type de guerre. En fait, si vous étudiez la doctrine chinoise, la doctrine chinoise comporte six phases. Les cinq premières phases ont toutes à voir avec l'information. La

dernière partie serait si celles ci échouaient ou si vous aviez besoin d'un « umph » supplémentaire. C'est alors que vous pouvez voir quelque chose de cinétique. Nous sommes dans ce genre de guerre de l'information sans précédent. Je vais me tenir sur ma boîte ici et dire que le président des États-Unis d'Amérique est censuré par les entreprises américaines. Pensez-y, je suis parfois perdu quand j'en parle et j'en parle plusieurs fois par jour à différentes personnes dans différents groupes, et j'essaie de dire: «D'accord, à un moment donné, cela doit cesser d'être autorisé ». Lorsqu'une entreprise dit: «Ce que vous venez de dire, M.Le président n'est pas totalement la vérité, où y a t-il de la fraude, ou, la fraude n'a pas été prouvée ». Comment osent-ils faire ça au président des États-Unis, de ne pas pouvoir se faire une place dans la foule des médias grand public. Regardez l'entretien qu'il a fait hier, où nous avons eu, quelqu'un qui parle au président des États-Unis dans son bureau là-bas, et il a dû conseiller la personne. «Ne leur parlez pas. Ne me parle pas comme ça. Ne parlez pas comme ça au président des États-Unis ». C'est comme une bande de punks dans une cour d'école. Nous ne pouvons pas avoir cela dans ce pays.

Débat et questions pointues, mais pas totalement, totalement irrespectueux, pas seulement le président. Vous ne l'aimez peut-être pas, très bien, mais il représente la présidence des États-Unis d'Amérique. Il représente notre drapeau, notre constitution, notre pays. Tout ce que nous vivons actuellement est en fait plus qu'une simple agression contre le président Trump. Il s'agit d'un assaut contre la République américaine, contre ce grand pays que nous avons et contre les habitants du pays. Je sais qu'ils en ont assez et qu'ils ne vont pas le supporter. Ce qu'ils attendent de voir, c'est qu'ils attendent de voir le résultat de leurs propres élus dans les États faire leur travail.

Juste parce que CNN ou Fox News ou un gouverneur ou un secrétaire d'État certifie une élection, si la législature de l'État n'a pas certifié l'élection, elle n'est pas certifiée dans un État particulier. S'il y a une contestation et une contestation juridique légitime, ils ne peuvent pas s'asseoir là et le certifier pendant qu'une contestation judiciaire est en cours, ce n'est tout simplement pas la façon dont cela fonctionne. Les médias ne couvriront rien de tout cela pour vous. Les grands médias, ils ne vont tout simplement pas le couvrir, et c'est triste parce qu'ils essaient de nous enfoncer cela dans la gorge, et le public américain, ils voient à travers.

Brannon Howse: Et nous sommes reconnaissants que vous soyez venu chez nous, l'un des sites de médias alternatifs, et ceux-ci se développent tous rapidement, et lorsqu'ils sont tous ajoutés ensemble, vous atteignez des millions et des millions de personnes grâce aux nouveaux médias. Je ne veux pas vous garder général plus longtemps que vous ne voulez rester. Vous avez été très généreux. Je voudrais vous poser encore quelques questions. Nous avons des gens dont je sais qu'ils sont frustrés. Ils arpentent le sol. Ils sont vraiment contrariés pour eux de voir ce que les médias disent et comment ils découragent les gens, mais vous leur dites de rester là-dedans pour que tout se passe bien. Je ne sais pas si vous pouvez en parler ou non, si vous ne pouvez pas simplement le dire, mais je sais que Sidney Powell a parlé de beaucoup d'informations qui seront publiées. Elle veut aller au tribunal, pas

dans les médias pour l'essayer, mais devant le tribunal. Mais pouvez-vous, ou ne pouvez-vous parler d'aucune des preuves tangibles liées au serveur en Allemagne?

Michael Flynn: Oui, je ne veux pas en parler pour le moment. Elle l'a mentionné et elle a en fait de très bons documents. Ils viennent de déposer un autre amendement, je crois, en Géorgie. Ils ont déposé en Géorgie. Ils ont déposé au Michigan aujourd'hui, juste aujourd'hui, et probablement au cours de la dernière heure ou deux, ils ont simplement déposé un autre amendement à ceux de la Géorgie, et de nouveau au Michigan. Je pense que les prochaines priorités, vous savez, concernent certains de ces autres États où il y a de grands défis. Il faut vraiment aller fouiller dans les documents au lieu de lire un extrait sonore ici ou là, parce que c'est notre vie, c'est notre pays. C'est le moment de notre histoire où si nous ne réussissons pas, ce pays est fini, ce sera fini comme nous le connaissons. Alors que je me tiens ici à vous parler, je ne me tiens pas ici de moi, je me tiens ici de mes enfants, mes petits-enfants, et franchement, la lueur d'espoir que nous sommes en tant que pays. Je dirais, je vais juste conclure parce que je vais devoir interrompre ici. Il y a des chemins vers la victoire, c'est clair. Les principaux États sont la Géorgie, le Michigan, l'Arizona, le Wisconsin et le Nevada. Il y a des moyens que le président peut atteindre, et son équipe peut l'amener à la marge dont il a besoin pour gagner sans la Pennsylvanie, mais il va aussi gagner la Pennsylvanie.

Je vous laisse et je laisse le public avec ça parce que je ne veux pas que mon ton soit si fort là où vous ressentez une frustration. Je ne suis vraiment pas frustré, je suis déterminé, et je vais rester résilient face à cette agression que nous avons en cours par des éléments de notre pays qui essaient de nous dire: « Ne regardez pas ici, tout ira bien ». Ce ne sera pas, nous ne pouvons pas avoir cela. Nous ne pouvons pas permettre cela. Nous allons clarifier les choses. Nous allons le redresser. Cela va être fait correctement. Cela se fera légalement. Cela va être fait correctement. Cela va être fait avec les patriotes américains qui aiment ce pays et qui se battent comme des guerriers dans une sorte de champ de bataille juridique, c'est sûr. Avec des gens comme Sidney Powell, comme Rudy Giuliani et son équipe, comme des gens comme Linwood, qui se bat bec et ongles. La plupart des gens ne le savent même pas, son cas selon lequel il se déroule en Géorgie vient d'être repris par le 11e circuit, en Géorgie, et c'est un bon signe, car cela signifie que le seul juge là-bas qui pensait qu'il allait classer son dossier, le 11e circuit l'a retiré de lui et l'a porté à son niveau, à un niveau d'appel, car ils ont vu qu'il y avait suffisamment de preuves. Donc, je crois que nous allons voir un certain élan changer ici. Il y a déjà un courant sous-jacent de changement d'élan pour le président, et je crois qu'en fin de compte, nous allons découvrir qu'il a gagné par un glissement de terrain massif, et il sera inauguré en janvier.

Brannon Howse: Général, merci beaucoup pour votre temps. Merci pour votre service à notre pays. Vous nous avez honorés de vos paroles ce soir et de votre temps, et nous apprécions que vous preniez le temps de vous joindre à nous et de parler au peuple américain. Non seulement nous sommes en direct,

mais bien sûr, nous publierons ensuite cela comme une émission qui ira très loin. Donc, vous encouragerez énormément de gens en prenant le temps ce soir, alors général, merci d'avoir fait cela.

Michael Flynn: Super ami, et Tom, merci de m'avoir invité. Dieu bénisse l'amérique. Merci. Merci.

Brannon Howse: Merci général. Maintenant, nous allons être rejoints par le lieutenant général McInerney, Mary Fanning. Hou la la! Je ne sais pas ce que vous pouvez entendre les gars parce que je dois éteindre le téléphone portable, mais pouvez-vous l'entendre?

Général McInerney et Mary Fanning: Oui.

Brannon Howse: Eh bien, général McInerney, aimeriez-vous commenter ce que votre ami avait à dire? Et merci d'avoir aidé à mettre cela en place.

Général McInerney: Eh bien, c'est absolument vital parce que c'était la première fois que je crois que le général Flynn a pu parler publiquement et dans un tel environnement, et je tiens donc à vous remercier d'avoir mis en place cela, et je sais que Mary vous a parlé et c'est très important ce que vous avez fait ce soir parce que c'est un train en mouvement rapide, et c'est pourquoi je voulais que vous le fassiez parce que nous assistons à la situation la plus sans précédent de l'histoire de l'Amérique. C'est la situation la plus dangereuse depuis la guerre civile pour garder cette nation unie, et pourquoi est-ce que je dis cela? La guerre civile, ce n'était que la guerre, le jour où vous et le général Flynn avez parlé de cyberguerre. La cyber-guerre est cachée, elle est mystique. Vous ne le voyez pas venir, cela arrive. Tout à coup, 138 000 votes ou 150 000 votes, tout d'un coup ils se présentent, et parce que nous regardons les ordinateurs, nous supposons qu'ils sont tous légitimes, mais dans ce cas particulier, ils ne sont pas légitimes, et à cause de ce que Sidney Powell a fait avec l'avocat du général Flynn et de ce qu'elle a soumis dans l'état de Géorgie et du Michigan un mercredi soir, la nuit. avant Thanksgiving, nous avons un document dans ce journal, dans ces poursuites d'un médecin.

Navid Keshavarez-Nia, qui est un résident de 59 ans en Californie, qui a passé 40 ans presque dans la métropole de DC en tant qu'expert de la communauté du renseignement de carrière. Je n'entrerai pas beaucoup dans son histoire, mais à cause de cette déclaration qu'il a faite dans laquelle je suis cité et confirmant indépendamment qu'il utilise mon nom. Kurt Weeby, qui était un ancien responsable de la NSA, un bon ami à nous, et qui travaillait avec Mary et moi, et Dennis Montgomery, un ancien analyste de la CIA qui était vraiment le créateur, l'inventeur des capacités d'HAMMER et du tableau de bord, et que nous avons cassé, et nous l'avons cassé dimanche et lundi avant les élections en disant que cela allait être une action qui se produirait, et ce qui s'est passé s'est en fait produit. Mary a grandement contribué à m'informer de cette information, et tout d'un coup, deux jours avant, deux jours et demi avant le début du vote le 3 novembre, c'était le 1er novembre, je me suis impliqué dans la porte de vote.

Je suis analyste militaire et pendant 16 ans et demi, j'ai été sur Fox News en tant qu'analyste militaire. J'ai été le numéro trois du personnel aérien de l'armée de l'air, et j'avais donc une excellente expérience, mais ce qui a rendu cela si facile pour moi Brannon, c'est que je dirige une société de cloud computing, une société de périphériques de cloud. Je connais intimement ce genre de technologie et ce qu'elle fait et j'en vis à l'époque militaire. Tout le monde se souvient quand nous avons attaqué Tripoli en 1986. J'étais le commandant et ils ont lancé depuis mes bases en Angleterre.

Maintenant, j'ai obtenu ces informations des sources britanniques et d'autres sources, mais toute ma vie a été basée sur cela, et ce que je vois maintenant, c'est que ces technologies sont maintenant utilisées contre le peuple américain. Ils essaient de prendre le contrôle de cette nation grâce à la technologie et à la cyberguerre. Ils se sont enrôlés pour inclure Fox News qui nous a retournés. Ils ont été répertoriés dans les médias grand public et le premier amendement pour essayer de se mettre de leur côté et le général Flynn a parlé de la censure. Par exemple, c'est Twitter qui fait et détermine ce que le président Trump peut dire. C'est ridicule. Cela doit cesser, mais à cause de tous ces atouts qu'ils utilisent, ils abusent de la constitution des États-Unis, ils nous ont mis dans une position où nos ancêtres n'étaient pas au courant de la cyberguerre, et donc quand ils ont énoncé dans la constitution, le processus de notre élection qui passe par le collège électoral, la réunion des électeurs le 14 décembre, annonçant qui sera le président, puis en passant le 20 novembre, l'inauguration, qui n'était pas basée sur la cyberguerre, et ainsi nous avons un calendrier et j'en parle à nos auditeurs.

Nous avons un timing et nous devons passer par le système juridique. Cela n'a pas été conçu pour fonctionner dans le cyber-monde, et nous avons donc eu de nombreux juges qui ont refusé et ne reconnaissaient pas ce qui s'était passé. C'est le défi auquel nous sommes confrontés et ce que je voulais faire comprendre ce soir. Peu importe que nous ayons verrouillé et scellé ce processus de décision avant le 14 décembre, le président ne devrait pas quitter ses fonctions tant qu'il n'a pas été correctement entendu.

Nous, les Américains, exigerons que ces faits soient analysés et examinés, et je vais couvrir certains de ces faits qui les ont rendus si convaincants que cela ne fait aucun doute. Commençons par la distribution du décompte des voix en Pennsylvanie, au Wisconsin, au Michigan, en Arizona, au Nevada et en Géorgie ne sont pas basées sur le fonctionnement normal du système à cause d'une manipulation électronique frauduleuse ciblée sur des machines à voter. Par exemple, à 2h30 du matin le 4 novembre, une émission de télévision a rapporté que la Pennsylvanie, le Wisconsin, l'Arizona, le Nevada et la Géorgie ont décidé d'arrêter les opérations de dépouillement et continueront le lendemain. Cette décision unanime d'arrêter initialement et intentionnellement le comptage par les cinq États du champ de bataille est très inhabituelle. En fait, c'est sans précédent, et cela démontre une coordination préalable des responsables électoraux dans les États du champ de bataille. Ce sont les cinq états que le général Flynn a mentionnés à cause de cette grande lumière clignotante pour quiconque comprend le processus de

vote.

Nous commençons à regarder chacun de ces états parce qu'ils n'arrêtaient pas de compter. Tout d'un coup dans le Michigan à quatre heures du matin, 138 000 votes se manifestent, tous pour Biden. Il était en retard dans tous les États où ils ont décidé de cesser de voter, et c'est là qu'ils ont utilisé la cyberguerre, Hammer et Scorecard, les machines à voter du dominion et les logiciels qu'ils contiennent. C'est là qu'ils ont installé ces applications, comme votre iPhone, et ils ont obtenu un vote fluide.

Maintenant, lorsque les chiffres sont arrivés, ont commencé à revenir dans ces cinq États, ils étaient des chiffres différents. 138 000 au Michigan, 90 000 en Arizona, c'est théorique. Le différent au Nevada et en Géorgie et en Pennsylvanie. Le point important était qu'ils étaient exactement au même pourcentage. C'est une impossibilité mathématique que cela ait pu se produire, et cela signifie que l'algorithme a été utilisé, et cet algorithme a été conçu pour rester dans les limites, et lorsque les nombres assemblés ont été rassemblés, il n'était pas évident que ces nombres de votes soient insérés. Il s'agit d'une énorme lumière rouge clignotante, et il est important que les gens comprennent ce genre de données que nous voyons.

Sidney a souligné en Géorgie, qu'il y a 96 000 votes absents qui n'ont pas été pris en compte dans le comté de Fulton, ils avaient une fuite d'eau. La Pennsylvanie, l'État de Pennsylvanie, a envoyé 1,8 million de voix à ses citoyens. L'État l'a fait, ce ne sont pas des votes par correspondance. Celles-ci étaient équilibrées sans chaîne de contrôle, et voici Brannon, 2,5 millions de personnes sont revenues. Si quelqu'un devait avoir une presse à imprimer et que nous la lançons, ce n'est que le test de reniflement pur. Il n'est pas nécessaire d'être un génie pour comprendre que si vous envoyez 1.8 et obtenez 2,5 millions de bulletins de vote, quelque chose ne va pas.

Maintenant, Sidney et l'équipe du président, je crois que le général Flynn, ont eu la chance de s'organiser. Le 305ème bataillon du renseignement militaire travaille avec eux parce que dans tout cela, nous n'avons vu aucun signe du DOJ du FBI, ni de la CIA du côté des amis.

Brannon Howse: Permettez-moi de vous arrêter ici, général parce que vous venez de dire quelque chose de très intéressant. Vous venez de dire qui vient d'ouvrir le kraken, puis vous venez de décrire ce qu'était le kraken. Nous connaissons tous le terme à cause d'un Sydney Powell qui l'utilise, mais vous venez de dire ce que c'est. Pouvez-vous revenir là-dessus?

Général McInerney: Oui. Sidney a obtenu le terme kraken. C'était en fait le surnom du 305e bataillon du renseignement militaire, et cela a été sa source avec d'autres sources que Mary et moi connaissons, mais dont nous ne voulons pas parler. Nous obtenons les différentes sources qui relaient cela, mais l'important est qu'ils ont identifié, maintenant compris, ils ont identifié la Chine, l'Iran et la Russie comme étant impliqués dans cela et manipulant le vote.

En outre, le commandement des forces spéciales américaines a saisi une ferme

de serveurs à Francfort, en Allemagne, car ils envoyaient ces données de ces six États via Internet vers l'Espagne, puis vers Francfort, en Allemagne. Les forces d'opérations spéciales se sont emparés de ces installations pour qu'elles aient ces serveurs et connaissent toutes ces données qu'elles fournissent.

Brannon Howse: Cela s'est-il passé sans incident? cette saisie s'est-elle déroulée sans incident?

Général McInerney: Eh bien, j'ai entendu dire que cela ne s'était pas passé sans incident, et je n'ai pas été en mesure de le vérifier. Je veux faire attention à cela. Il vient juste de sortir, mais je crois comprendre que mon rapport initial est qu'il y a eu des soldats américains tués dans cette opération. Maintenant, c'était une opération de la CIA, et c'est donc la chose très inquiétante. Cela s'est-il produit à cause de ce que Mary, moi et Allen avons notifié le dimanche et le lundi sur différents réseaux que cela allait se produire, qu'ils utilisaient Hammer et Scorecard, et qu'ils ont donc décidé de le faire rebondir à l'étranger, alors les serveurs se sont fermés et Hammer et Scorecard que nous utilisons dans la zone continentale des États-Unis ne pouvaient pas être utilisés? Je ne sais pas ça. Dans tous les cas, cela les rend plus vulnérables car lorsque vous commencez à déplacer ce type de données à l'étranger, d'autres personnes les regardent,

Brannon Howse: Mais vous dites que c'était une installation de la CIA, et que c'est là que le serveur a été pris par ces forces spéciales, une installation de la CIA en Allemagne.

Général McInerney: C'est exact. Francfort, Allemagne. Nous avons toutes ces informations, le général Flynn bien sûr, les gens le savaient le plus, était l'officier supérieur du renseignement militaire des commandements américains en tant qu'agence de renseignement de défense. C'est un officier du renseignement de carrière, qui connaît ce genre de choses, en amont et en aval. D'après mon expérience dans le secteur du cloud, il s'agissait d'une opération insignifiante, relativement parlant, mais importante, car tant de personnes étaient impliquées. Beaucoup de personnes comme le général Flynn l'ont mentionné, la personne démocratique a vu que cela se présentait, mais ce que nous faisons, nous sommes en concurrence avec la constitution et la date du 14 décembre pour le collège électoral. Pourquoi? Parce que nous avons ces informations et que nous savons que non seulement nous avons l'État profond et l'exécutif que le président Trump a dû combattre, nous l'avons également eue à l'Assemblée législative où vous avez Adam Schiff, Nancy Pelosi, Schumer, toutes ces personnes ont participé à cela. Ils étaient impliqués dans le canular russe. Ils ont été impliqués dans ce coup d'État, mais nous avons aussi eu le pouvoir judiciaire, le juge Sullivan, qui était le juge du général Flynn, qui s'est surpassé sur ce point. Vous aviez le compromis là-bas, et c'est pourquoi le 305e, les krakens ont été choisis et sélectionnés, je crois, parce que le président pouvait leur faire confiance. C'est pourquoi Chris Miller, ancien héros des opérations spéciales, est maintenant le secrétaire par intérim de la Défense.

Brannon Howse: Qu'en est-il de son discours qui est devenu viral en lui demandant à toutes les forces d'opérations spéciales de lui répondre directement?

Général McInerney: Eh bien, cela vous dit quelque chose. Cela vous dit que nous avons resserré les choses parce qu'il y a des gens qui font partie de cette conspiration. C'est de la trahison dont nous parlons. Certaines personnes peuvent simplement penser: «Oh, c'est juste de la politique». Non, d'accord.

Ainsi, le président Obama l'a utilisé en 2012 pour gagner, Biden l'a utilisé pour gagner la Floride. Les démocrates l'ont utilisé pendant la primaire pour que Bernie Sanders perde et que Biden gagne. Vous savez que c'est de la politique, nous avons triché. Non, ce n'est pas de la politique, c'est une trahison. Darnold a-t-il cédé West Point ou tenté de le faire dans la guerre révolutionnaire. Nous n'avons jamais vu de trahison d'une telle ampleur dans notre histoire, et ces politiciens, ces gens comme Chris Krebs, qui était à la tête de l'agence de sécurité des infrastructures de cyberguerre. Il l'était jusqu'à ce qu'il soit renvoyé il y a quelques semaines par le président parce que c'était une élection parfaite. Il est coupable de trahison. Il devait être complice, et les gens doivent comprendre cela.

Vous qui avez fait cela, vous êtes coupables de trahison contre les États-Unis, et nous allons exiger ce président. Insistez pour que ce président ne quitte pas ses fonctions tant que le peuple américain n'a pas eu une divulgation complète de ce qui se passe.

Brannon Howse: Ce que vous dites, c'est que le président Trump doit remplir son serment, qu'il a prêté pour défendre l'Amérique contre des ennemis, à la fois étrangers et nationaux, et il ne doit pas laisser les délais l'empêcher de remplir ce serment. Est-ce ce que je vous entends dire?

Général McInerney: C'est exactement ce que vous m'avez entendu dire Brannon. Le président a dans son serment à la constitution de défendre le pays contre tous les ennemis, étrangers et nationaux, et nous ne devrions pas laisser un calendrier dont nous savons qu'il est si manifestement imparfait que n'importe qui peut comprendre qu'avec juste les articles que j'ai donnés à notre auditeurs ce soir. Lorsque vous avez des centaines de milliers de votes qui ont été falsifiés, et que nous savons qu'ils sont falsifiés. Je crois que ces serveurs vont le montrer, et je crois qu'il va le montrer. Il faudra probablement que cela se fasse à la Cour suprême parce qu'il y a des juges comme certains d'entre eux qui vont essayer de se protéger parce que les doigts vont commencer à pointer vers tout le monde. «Eh bien, je ne savais pas cela, je ne savais pas cela», ils vont utiliser le procès de Nuremberg.

«Eh bien, la peur m'a dit de faire ça». Ils vont dire: «Eh bien, le président Obama savait ce que je faisais parce qu'il m'a dit de le faire», ou le vice-président Biden. «Biden était le coureur ici. Il m'a dit de le faire ». Ils vont pointer du doigt. Lorsque vous avez des gens qui conduisent des voitures avec des voitures pleines de bulletins de vote, certains même pas pliés, et qui les conduisent dans ces cinq ou six états du champ de bataille, ils vont

parler. Ils ne veulent pas être impliqués dans la trahison, et les gens vont donc parler de l'ampleur de cela, parce que je pense que le président a remporté un vote si écrasant. Eh bien, je sais qu'il l'a fait, qu'ils ont dû faire ces choses, et qu'il n'y a aucun expert dans l'artisanat et ce qu'ils essayaient de faire.

Ils essayaient de faire correspondre les bulletins de vote avec les chiffres qu'ils avaient trouvés et jugés nécessaires, et ce, en temps réel. Vous aviez un chiffre et un analogue pour essayer d'obtenir des bulletins de vote, alors le numérique était facile. Vous pouvez simplement changer les chiffres, et je ne donnerai pas le nom, mais quelqu'un, un républicain à la télévision hier soir, disait, pourquoi serait-il si important pour les républicains de sortir en Géorgie? Peu importe le nombre de personnes que nous sortons en Géorgie Brannon; ils arrêteront simplement le numéro. C'est un numéro numérique pour eux. Nous ne pouvons pas les laisser utiliser Hammer et Scorecard, et à mon avis, nous ne pouvons pas avoir ces bulletins de vote par correspondance en Géorgie. Ils devraient laisser les bureaux de vote ouverts, mais ils doivent obtenir une chaîne de contrôle. Nous ne pouvons pas avoir ce mépris absolu des lois du pays et les juges, par les législatures, doivent s'en saisir. Il y a un chemin, mais je crois que les démocrates vont penser que c'est de la politique, et ils vont essayer de mettre un terme à cela. Eh bien, s'ils le font, alors le peuple américain doit exiger que le président reste en fonction jusqu'à ce que cela soit éclairci parce que c'est une trahison. C'est un coup d'État contre le gouvernement des États-Unis, et nous ne pouvons l'accepter.

Brannon Howse: C'est le général McInerney trois étoiles. Allez chercher sa biographie, je n'ai pas le temps de m'y intéresser ce soir parce que nous l'avons répétée encore et encore. Le général trois étoiles Thomas McInerney, recherchez sa biographie. Ce n'est pas un homme enclin à l'hyperbole.

Encore une fois, Mary Fanning et Alan Jones ont cassé cette histoire en décembre 2015. Le général McInerney en a parlé en mars 2017 dans le programme de Dave. Dave, quel est son nom encore Mary?

Général McInerney: Dave Janda

Brannon Howse: Dave Janda, son émission, puis le lendemain le canular de la Russie arrive par Comey, je suppose un écran de fumée, non? Donc, ils sont là-dessus depuis longtemps. En général, j'ai reçu trois appels téléphoniques de trois personnes différentes, liées à l'arène du renseignement il y a quelques semaines, essayant de me dire que j'allais me mettre dans l'embarras. Si je n'arrêtais pas de parler de ça, que c'était du complot et du faux, et il est maintenant révélé que ceux-là, je suppose, étaient des appels pour essayer de me faire cesser d'utiliser notre réseau, notre plateforme, pour informer le peuple américain, parce que maintenant nous commençons juste à comprendre ce que signifient beaucoup de ces mots comme kraken et d'autres choses. Tout est en train de sortir. Il y a ceux à l'intérieur de l'arène du renseignement qui essayaient d'arrêter cela. Maintenant, Je pense qu'il y en a dans l'arène du renseignement qui essaient

de prendre l'histoire et de la contrôler. N'est-ce pas?

Général McInerney: Oui, et ils sont coupables de trahison.

Brannon Howse: Mary, voudriez-vous commenter. Marie? Vous avez été calme. Je dois vous faire entrer ici parce que vous et Alan Jones avez rompu cela en décembre 2015, et wow, vous, les gars méritez une sorte d'énorme prix littéraire et de recherche, mais s'il vous plaît, dites ce que vous avez entendu ce soir.

Mary Fanning: Nous avons des leaders incroyables dans ce pays qu'il n'y en a pas de meilleur que le général McInerney et le général Mike Flynn. Je vais vous dire que les mauvais acteurs, tant étrangers que nationaux, utilisent cet homme au milieu des mandataires pour couvrir leurs traces. Il y a eu une tentative non seulement de voler les élections, mais de voler l'Amérique. Les pères fondateurs ne connaissaient peut-être pas la cyberguerre, mais ils reconnaissent certainement la tyrannie quand ils y réfléchissent. Le président Trump ne peut pas quitter ses fonctions. Lorsque la Chine et l'Iran auront accès à nos élections, nous ne pouvons pas les laisser voler l'Amérique par leurs actes illégaux de trahison et de guerre contre ce pays.

Brannon Howse: Acte de guerre, et je pense que c'est exactement ce que c'est. Nous avons l'Iran, la Chine et la Russie impliqués. Général, nous avons maintenant la Russie qui menace les missiles. Nous les avons en train de parler des navires bélière. Nous avons l'Iran qui parle de représailles. Nous voyons que leur père de leur programme nucléaire a maintenant été éliminé au cours des dernières 24 heures. Nous voyons que l'Iran se vante d'avoir installé des lance-missiles sur ses cargos. Qu'est-ce que tout cela?

Général McInerney: Eh bien, cela signifie une grande instabilité si nous laissons le gouvernement américain être saisi par des gens qui commettent des trahisons et des tricheurs. Ils savaient exactement ce qu'ils étaient entrain de faire. Regardez, tout le monde pense que le modèle de victoire des démocrates à l'avenir n'est pas une conférence de presse majeure avec des questions difficiles. Le plus grand rallye qu'il a eu était de 14 personnes dans 14 voitures klaxonnant et restant au sous-sol. Est-ce là le modèle d'une réussite (inaudible) pour le président des États-Unis? Non, mais il savait quelque chose.

Tous ces gens savaient que le numéro allait sortir. Les gens qui parient à Las Vegas, il y a un excellent article à ce sujet, et les gens des casinos devraient regarder ces gagnants parce qu'ils avaient des informations privilégiées et qu'ils sont coupables de trahison parce qu'ils n'en ont pas informé les autorités compétentes. Quiconque était complice, Fox News à mon avis, certaines de ces personnes sont coupables de trahison. Que ce soit le président, qui que ce soit parce qu'ils ont basculé et qu'ils savaient ce qu'ils faisaient et ils ont fait ces premières annonces, et donc quiconque est impliqué dans cela en est complice. S'ils ne l'ont pas dit et alerté le président des États-Unis et leurs agents immobiliers.

Brannon Howse: Pensez-vous que cela remonte à Nancy Pelosi, à Adam Schiff, à Barack Obama, à Joe Biden?

Général McInerney: Oui, il le fallait. La façon dont ils agissent, la façon dont ils ont fait les choses, tout ce qu'ils ont fait, le canular russe. Maintenant nous devons savoir si John Durham, quel est le statut de John Durham et du procureur général? Quel est le statut de leur travail? Qu'ont-ils fait?

Brannon Howse: Général McInerney avant que nous ne manquions de temps, nous allons passer environ 10 minutes parce que c'est à ce moment-là que nos cartes sont également épuisées, et nous voulons préserver tout cela pour sortir dans une duplication au peuple américain. nous ne voulons pas aller là où nos cartes sont épuisées. Nous passerons encore huit ou neuf minutes, mais le décret du 12 septembre 2018 sur l'imposition de certaines sanctions en cas d'ingérence étrangère dans une élection aux États-Unis, dans quelle mesure ce décret du président Trump jouera-t-il là-dedans et comment?

Général McInerney: Eh bien, je pense que je vais demander à Mary d'en parler également, mais je pense que cela jouera un rôle majeur. Cela me dit Brannon, que le président savait que quelque chose se passait et que cela allait arriver, et donc je pense que Mary, vous pouvez entrer dans les détails.

Mary Fanning: Eh bien, il existe de nombreuses preuves que l'élection présidentielle de 2020 a été volée au président Trump au nom de Joe Biden, avec l'aide de Joe Biden, car Joe Biden a déclaré qu'il avait le plus grand groupe de fraude électorale de l'histoire mis en place. Nous ne pouvons pas laisser cela tenir. Ce sera le vol de l'Amérique. Le peuple américain doit se lever.

Brannon Howse: Mary, j'ai devant moi un article daté du 7 juin 2017. Vous écrivez ici à propos d'un programme, je crois que ça s'appelait Turquie ou quelque chose comme ça? Dinde sauvage ou quelque chose?

Mary Fanning: Wild Turkey ou certains des exploits qui fonctionnent avec Hammer et Scorecard, et ainsi que Medusa. Ce sont des exploits qui ont été créés alors que Turkey n'a pas été créée par Dennis Montgomery, mais que Medusa et le scorecard du hammer ont fonctionné

Brannon Howse: Vous voilà en 2017, en train d'écrire à ce sujet. Encore une fois, vous et Alan Jones, votre co-auteur. Leur livre, en passant, peut être trouvé sur Amazon, The Hammer is the Key to the Coup, qui sont quelques-uns des derniers mots de l'amiral quatre étoiles Lyons à son ami, le général McInerney, parce qu'ils faisaient des recherches et en parlaient .

Rappelez-vous qu'eux, l'amiral Lyons, quatre étoiles, le général McInerney, trois étoiles ont fait une émission de radio ensemble en 2017 pour en avertir, et c'est alors que les choses ont vraiment commencé à s'ouvrir. Mais encore une fois, nous sommes en 2015, puis Mary Fanning et Alan Jones font toutes les recherches et commencent à publier les informations sur TheAmericanReport.org.

Mary, maintenant nous avons trois personnes liées à la communauté du renseignement qui voulaient m'arrêter de faire de la radio et de la télévision à ce sujet. Je ne le ferais pas parce que je crois en vous, Alan et le général. Je n'allais tout simplement pas reculer. J'avais vu suffisamment d'informations et suffisamment de preuves. Je connaissais la longue crédibilité du général et je n'allais pas reculer.

J'ai reçu trois appels téléphoniques quand les gens ont lié l'arène du renseignement et ont arrêté de parler de ce genre de choses, vous allez avoir l'air stupide et stupide. Maintenant, tout est en cours de confirmation, mais ce qui est intéressant Mary, c'est vous et j'ai parlé, je suppose, d'un type qui écrit maintenant qui, je suppose, fait caca une partie de cela, et maintenant il veut essayer de contrôler le récit et donnez des interviews à ce sujet. J'ai remarqué que dans l'une de ses interviews, il semble essayer de défendre le chef de la CIA et le chef du FBI, alors dois-je croire que ces gens qui faisaient caca comme je n'en parle pas, Eh bien, maintenant votre recherche a été confirmée à maintes reprises, et maintenant ils vont essayer de contrôler le récit, et vont-ils essayer maintenant certaines de ces mêmes personnes pour défendre le chef de la CIA et du FBI. C'est assez intéressant de regarder ce comportement, N'est-ce pas? Ai-je raison ou tort dans mon hypothèse ici?

Mary Fanning: Je pense que vous avez tout à fait raison en tant qu'ancien agent de la CIA Larry, c'est en première page, les gens peuvent lire à ce sujet, mais le fait qu'il vienne dire que Gina n'avait rien à voir avec cela, ni Wray soupçonné de dire qu'il aimerait laisser ces personnes en place.

Quiconque est impliqué dans cela et est du côté et se tient avec la trahison contre ce pays. Quelle que soit l'agence avec laquelle ils travaillent, ils devraient réfléchir à deux fois avant de commencer à essayer de s'insinuer dans cette activité de trahison qui durait depuis trop longtemps.

Cela est venu directement de l'administration Obama lorsque John Brennan et James Clapper ont illégalement réquisitionné l'outil de surveillance étrangère connu sous le nom de marteau.

Brannon Howse: Il a été conçu par Genesis Montgomery en 2003, pour protéger l'Amérique pendant que vous écrivez. Commande par eux environ deux semaines après qu'Obama a été assermenté et mis sur des serveurs. Vous écrivez sur l'honneur du FBI, le directeur de Mueller, n'est-ce pas?

Mary Fanning: C'est exact. Selon Dennis Montgomery, Robert Mueller a fourni les ordinateurs pour le marteau.

Brannon Howse: et bien sûr, ils ont essayé de discréditer Dennis Montgomery parce que vous pouvez voir pourquoi maintenant, mais comme nous en avons discuté dans les programmes précédents, vous avez obtenu deux accords d'immunité après avoir été interviewé et enregistré. Donc, apparemment, il n'a pas menti, sinon il serait en prison. Il l'a gardé; il a obtenu ses accords d'immunité et certaines de ses autorisations de sécurité ne sont pas en prison, ce qui devrait nous en dire long sur les gens qui essaient de

salir le gars.

Mary, vous croyez, je crois toute cette idée que Donald Trump doit aller de l'avant et concéder. Je pense que celui qui devrait concéder est Joe Biden. Je pense que le peuple américain devrait se lever en masse. Je pense que les conservateurs devraient se lever en masse, tweeter, Facebook, e-mail, et ont commencé à exiger que Joe Biden concède. Ce que vous dites?

Mary Fanning: Vous ne pouvez pas attribuer le pays à Joe Biden quand il a triché pour voler une élection. C'est vraiment aussi simple que cela.

Brannon Howse: Pensez-vous que le peuple américain va exiger que certaines de ces personnes soient effectivement accusées de trahison? Et à quelle hauteur pensez-vous que cela pourrait aller? Ou est-ce que ce sera le vieux jeu de broyage pour finir de blâmer quelqu'un au niveau inférieur?

Mary Fanning: C'est au-delà des élections. C'est au-delà des votes volés. Vous devez regarder Joe Biden et sa famille. Des milliards de dollars à son fils, Hunter, son fils toxicomane. Des milliards de dollars de la Chine et des milliards de l'Ukraine à Hunter Biden. Pouvez-vous même imaginer ceci et un autre jour? Le fait que les médias soient restés silencieux et que la Chine, l'Iran et la Russie achètent nos fonctionnaires pour vous dire tout ce que vous devez savoir sur les médias Mockingbird.

Brannon Howse: Sans parler de Mary, comme vous le rapportez dans votre excellent rapport, la tempête parfaite, la famille Jafar, la famille Gulftainer, le docteur Jafar, comme vous le rapportez, était autrefois le chef du programme nucléaire de Saddam Hussein, créant la plage nucléaire. boule comme dispositif nucléaire miniaturisé. Je pense qu'il était sur la liste des victimes pendant la guerre, puis sa famille et son entreprise obtiennent un contrat pour gérer Port Canaveral en Floride et à Wilmington, Delaware, des conteneurs de fret, et pourtant il y a une sorte d'accords commerciaux avec le 100%. Exportation détenue par la Russie du Club K Cargo qui a quatre silos de missiles de croisière qui apparaissent et peuvent livrer des missiles de croisière, des armes biologiques, des armes nucléaires, et il pourrait facilement être planté ici aux États-Unis comme vous avez traduit les manuels russes pour Pearl Harbor 2.0 en anglais, ils appellent à une stratégie russe pour faire exactement cela. Comme vous le savez, en direct de notre émission il y a quelques années, Phil Haney, ancien dénonciateur du Département de la sécurité intérieure, a révélé directement dans cette émission: «Hé, Brannon, vous voulez une autre information intéressante pour aller avec ça?» Regardez Citco appartenant au Venezuela, ils sont en crise financière avec une inflation massive. Devinez qui est entré et a acheté une grande partie de leur entreprise? Russie. Regardez tous leurs terminaux pétroliers, le long de la côte Est. Devinez qui est entré et a acheté une grande partie de leur entreprise? Russie. Regardez tous leurs terminaux pétroliers, le long de la côte Est. Devinez qui est entré et a acheté une grande partie de leur entreprise? Russie. Regardez tous leurs terminaux pétroliers, le long de la côte Est.

Maintenant, la Russie peut faire entrer par les terminaux pétroliers, les terminaux de fret peuvent intégrer le système de lancement de missiles Club K Cargo dans cette relation avec le Dr Jafar et Gulftainer, les ont maintenant amenés à les déplacer aux États-Unis et à les faire tomber dans tous les raffineurs. le long de la côte Est se trouve un cheval de Troie, et c'est votre parfait Pearl Harbor 2.0 dont vous avez mis en garde, et Phil Haney l'a déposé directement sur le bureau de presse de notre émission en direct, et vous regardez ce soir-là. Donc, il y a bien plus que les élections. Nous parlons d'eux étant à l'intérieur du fil et beaucoup de ces gens, les Bidens, les Obama, Hillary liés à certains de ces acteurs, n'est-ce pas?

Mary Fanning: Eh bien, c'est exact. Au-delà de quoi les Jafar ont été mis sur la liste noire du Pentagone signifiait qu'ils étaient recherchés pour capturer ou tuer dr. Jafar, et c'est le cerveau du nucléaire ou Saddam Hussein. Afin de reprendre notre pays, nous devons reprendre cette élection que Donald Trump a remportée juste et carrément avant de commencer à tricher avec les acteurs étrangers, la Russie, la Chine, l'Iran, que leur main est ici pour le vol de cette élection. C'est pourquoi le peuple américain doit se lever, et c'est comme si le président Donald Trump doit respecter son serment de protéger ce pays. Il ne peut pas démissionner tant que ces élections ne sont pas équitablement réglées légalement.

Brannon Howse: La raison pour laquelle j'évoque tout cela Mary est, comme vous le savez, en tant que chercheur auteur du renseignement et du renseignement de sécurité nationale, tout cela implique d'énormes implications en matière de renseignement national.

Mary Fanning: Absolument

Brannon Howse: Permettez-moi de répéter très rapidement. La nouvelle de ce soir, le général Flynn appelant, nous venons également d'apprendre par le général McInerney que le kraken est en fait une division militaire. Avez-vous dit le 305e connu sous le nom de kraken? C'est une division militaire, c'est le kraken?

Général McInerney: Non, c'est un bataillon, un bataillon très intelligent. Brannon, puis-je dire une autre chose en terminant?

Brannon Howse: Oui.

Général McInerney: Maintenant, cela va directement à ceux qui veulent s'emparer de ce pays parce qu'ils ont piraté mon téléphone portable, et donc tout ce que je dis sur ce canal ouvert en particulier, ils arrivent. Ils sont sérieux. Ils sont profondément impliqués dans cela, et ils savent maintenant qu'à cause de ce que vous avez fait et de ce que nous avons fait ce soir, ils ont encore plus de problèmes. Nous venons contre après que vous et le peuple américain allez venir après vous et ce président a remporté cette élection, et il allait être le président pendant les quatre prochaines années, mais nous sommes après vous. Vous ne vous emparerez pas de ce pays parce que ce serait la dernière réélection que nous ayons jamais eue, et je suis d'accord

avec vous et Mary, que Joe Biden devrait démissionner tout de suite.

Brannon Howse: Joe Biden doit concéder. Les gens, ce sont les héros américains, le général Flynn, le général McInerney, Mary Fanning. Je suis désolé, nous n'avons pas pu avoir un autre héros ici. Alan Jones, qui a écrit le livre avec elle. Ce sont de grands Américains qui se sont opposés à une pression inimaginable pour ne pas en parler, mais ici, tout est ouvert maintenant. N'est-il pas intéressant que les médias alternatifs aient dû le faire ce soir?

Je tiens à les remercier tous de se joindre à nous. Je tiens à vous remercier de vous joindre à nous. Nous ferons immédiatement éditer cet article en HD pour que le peuple américain le diffuse. Et encore une fois, nous le faisons grâce à votre soutien sur WWFoundation.com. Merci pour votre soutien. Merci, général McInerney, merci général Flynn, merci Mary Fanning et merci à tous d'avoir regardé. Jusqu'à la prochaine fois, je suis Brennan Howse. Prends soin de toi.

source [en anglais] :

<https://www.naturalnews.com/2020-11-29-full-transcript-interview-gen-michael-flynn-gen-thomas-mcinerney.html>

LE RAID DE LA CIA SUR FRANCFORT



Avec sous-titres en Français :